Trouble Tête (L'Envol du dragon)

Projet théâtre/vidéo/ art plastique
Texte Isabelle Gozard
Mise en scène et vidéo Jean-Marc Rouget
Laque Lê Hong Thai
Musique Jean-François Pauvros
Comédienne Isabelle Gozard

Et pourtant
Isabelle Gozard & Jean-Marc Rouget
71, rue Marx Dormoy 75018 Paris
+33 (0)6 99 60 34 64
isaagoz@yahoo.fr /rougetjm@yahoo.fr

TROUBLE TÊTE (L'ENVOL DU DRAGON)

AXE DU PROJET 3

LE PROJET

ORIGINE 4

TROUBLE TÊTE – NOTE DE MISE EN SCENE 5

TROUBLE TÊTE - EXTRAITS 6

BIOGRAPHIES 7

PUBLICS 8

AXE DU PROJET :

Trouble tête (l'envol du dragon) est un projet mené conjointement par la comédienne auteur Isabelle Gozard et le producteur réalisateur Jean-Marc Rouget. Projet artistique qui interroge l'identité, la représentation, la perception de soi dans le regard de l'autre ; objet pluridisciplinaire associant théâtre, peinture et vidéo.

A Hanoi, une année durant, Isabelle Gozard pose pour le peintre Lê Hong Thai sous le regard de Jean-Marc Rouget à la caméra.
Elle écrit une pièce de théâtre, Trouble Tête : l'histoire de cette rencontre.
Il filme le peintre à l'ouvrage, sa caméra capte chaque geste, chaque avancée du tableau.
Mots et images tentent d'élucider le regard du peintre et questionnent la singularité d'une culture qui s'exprime par glissement et allusion.

LE PROJET

ORIGINE / ICI & AILLEURS : TOKYO – PARIS - HANOI

Le théâtre m'a souvent portée vers l'Orient : l'Inde, puis le Japon et enfin le Vietnam. Chaque fois, j'ai eu la chance de passer du temps, parfois plusieurs années dans ces pays et d'y exercer ma profession. Chaque fois, j'ai été intriguée par cette façon presque inversée qu'ont les Asiatiques de regarder le monde.

Japon, 1999, Théâtre national de Tokyo. Katzuyoshi Kushida réunit dans sa mise en scène de La bonne âme de Se Chouan une distribution composée d'Asiatiques et d'Européens. Pour les Japonais, nous sommes des partenaires impossibles : nous ne refaisons jamais la même chose deux fois de suite, nos corps sont imprécis, l'expression de notre pensée et de nos sentiments trop directe. Leur travail nous surprend et nous agace: trouvent-ils une manière de jouer leur personnage qu'ils semblent la fixer et ne plus la modifier jusqu'au terme des répétitions.
Tension et incompréhension : les uns privilégient la fluidité, les autres le tranchant du sens et sa percussion.

Hanoi, 2001, centenaire de la naissance de Giacometti. L'alliance française de Hanoi accueille mon travail autour de l'œuvre écrite du peintre. L'acharnement de Giacometti à faire une tête me fascine. Son incroyable volonté de voir nécessite une attention très particulière de sa part mais aussi de celle du modèle. *Quelque chose a lieu au-delà de la pose, au-delà de l'apparence même du sujet*.

Avant de rentrer à Paris, le peintre vietnamien Luu Trong Dao fait mon portrait.
Je réalise alors combien la place du modèle est similaire à celle du comédien sur un plateau.

L'art du portrait m'intéresse par ce qu'il met en jeu de soi, de l'autre, du regard et de l'intime. Il m'ouvre une voie pour explorer *cette différence du regard* d'un continent à l'autre.

C'est au retour d'un second séjour au Japon qu'est né mon désir de me confronter comme modèle à un peintre asiatique et d'écrire un projet sur cette expérience.

Isabelle Gozard

• TROUBLE TÊTE – NOTE DE MISE EN SCENE

Trouble tête est la chronique vietnamienne d'une rencontre entre un peintre et son modèle. C'est un récit alinéaire qui explore l'art du portrait : celui du peintre et du modèle en « exilée »...

La pièce est une succession d'instants ouverts. Ils cherchent à transmettre les froissements engendrés par la découverte de l'autre, de sa culture, de son rapport au temps, à la tension, à l'apparence.

Lê Hông Thai travaille la laque. Il saisit, façonne, accumule pleins et vides, façonne toujours et donne à voir *un sujet relatif, pris dans le flux du temps*. Son regard absorbe, contourne, appelle au flottement et, à la distance. C'est une sensation palpable et troublante. La laque, processus spécifiquement vietnamien et emblématique de cette culture, est *un art du dévoilement et de la dissimulation*. Lê Hong Thai en est l'un des maîtres.

Ayant été un témoin actif de cette histoire - j'ai filmé la totalité des séances de travail qui se sont étalées sur plus d'un an - je voudrais donner à voir ce qui se joue et s'accomplit au *seuil* du visible et de l'invisible, du sérieux et de la dérision, des certitudes et du doute, à l'endroit souple de la transformation. Trouver une fluidité de jeu, d'espace, pour mieux mettre en exergue les frictions intérieures. Laisser deviner ce qui c'est déplacé dans le regard et dans l'intimité de l'être.

Souvent, ce sont de petites choses qui perturbent nos reflexes. François Jullien dit qu'en Chine, mais aussi au Vietnam, nommer c'est tuer. Ce sera l'affaire de cette mise en scène, *suggérer sans jamais affirmer*.

Un plancher laqué noir sur lequel court une ligne sinueuse évoquant le fleuve Rouge, une natte tressée, quelques tabourets en plastique, un téléviseur, une moustiquaire, des tiges de bambous mobiles laqués à la feuille d'argent sur lesquelles dansent des libellules d'or, des projections vidéo...constituent la base scénographique du projet.

J'ai demandé au guitariste Jean-François Pauvros de composer la musique du spectacle parce qu'il est l'un des grands improvisateurs contemporain. Il y a dans sa musique une aptitude à contourner pour mieux trancher qui m'intéresse.

Jean-Marc Rouget

Mon scooter dérive au milieu d'un flot de deux roues.
Un instant, je m'arrête au-dessus du fleuve rouge et laisse le bleu du ciel gonfler mes poumons :
Lui et ses tableaux,
ses tableaux et lui,
lui dedans et lui dehors...
Qu'ai-je vu ?
Un va-et-vient de contrastes :
immense douceur, violente solitude,
précieuse fluidité, sombre opacité...
sans heurts ni contredits, jamais.
.....

"Thai tu es d'accord?" Tout lui convient...
Les chaussures? Haut, piqué, perché ? « Peut-être pas de chaussures, le pantalon c'est bien, mais peut-être, plus clair »... Sa pensée ne raye pas la mienne, elle la contourne, la pousse vers la sienne, en douceur, mine de rien.

Je propose une robe fleurie, un pantalon de marin, une veste...

« Tu pourrais poser en *ao dai*. »
Se glisser dans sa peinture... *Ao dai* sans pantalon, corps nu, caché sous la dentelle, sous le pan du vêtement, la chair affleurée, juste, juste, affleurante.
Ça me plaît !
Et puis un *ao dai* c'est élégant, un écrin pour le visage, un écran pour mettre au secret le corps féminin. Clic !
.....

BIOGRAPHIES

ISABELLE GOZARD

Diplomée de l'I.C.A.R.T. (institut des carrières artistiques), elle travaille un an dans la revue d'art contemporain Canal.

Elève d'Antoine Vitez de 1986 à 1989, elle rencontre et joue avec : Stéphane Braunschweig - *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *Don Juan revient de guerre* d'Odon Von Orvath, François Rodinson - *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, et *Rukmini* de Partap Sharma, Cécile Backes - *Les petites filles modèles* de la comtesse de Ségur, Arthur Nauzyciel –carte blanche CDDB/théâtre de Lorient.
Elle joue aussi avec Michel Dydim - *Au perroquet vert* d'Arthur Schnitzler, Christian Schiaretti - *Les coréens* de Michel Vinaver, Charles Tordjman - *L'opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, Kazuyoshi Kushida - *La Bonne âme du Set-Tchouan* de Bertolt Brecht à Tokyo, Laurent Levy - *Trois mois de prison* de Charles Vildrac, Matthew Jocelyn – *Nightingale* de Timberlake Wertenbaker, Jean Lambert-Wild – *Crise de nerf et parlez-moi d'amour*, ...
Elle tourne avec Edwin Baily - *Faut-il aimer Mathilde ?, La Classe du brevet...*, et Guy Girard - *Il voit des plis partout, Les mi grateurs*.

En 2001, elle séjourne sept mois en Asie (Bombay, Cochin, Udaipur, Hanoi, Pékin, Tokyo, Kyoto).
À Hanoi, le C.C.F. lui propose une carte blanche pour le centenaire de la mort de Giacometti.
De 2004 à 2007, elle séjourne au Vietnam et travaille à l'écriture de *La Poseuse* et *Trouble tête*, deux pièces qui sous-tendent chacune un projet théâtral et vidéographique conçu avec le vidéaste Jean-Marc Rouget et les peintres Lê Hong Thai et Gilles Guias. Ce diptyque a été soutenu par L'Espace, C.C.F. de Hanoi.

Elle anime des ateliers en milieu scolaire avec le Théâtre 71 de Malakoff et collabore avec Mémoire de l'Avenir, qui développe une pédagogie transdisciplinaire.

Elle a fait partie du collectif *Femmes de Plume*, qui promeut les écritures théâtrales féminines.

Elle écrit régulièrement pour Sigila, revue transdisciplinaire franco portugaise autour du secret.

JEAN-MARC ROUGET

Parallèlement à des études de Lettres modernes et de Cinéma à Paris III - la Sorbonne Nouvelle, il suit un cycle de formation à l'écriture de scénario, obtient un Dauphin d'argent à Biarritz en 1986 pour le scénario d'un audiovisuel interactif et adapte des bandes dessinées pour la télévision.

En 1988, il crée Sybarite et produit quelques fictions télévisées et nombre de documentaires. Il produit notamment *Aral, la mer assassinée* d'Isabelle Boëglin en 1990 qui obtient un Sept d'or du meilleur grand reportage de télévision et pour le cinéma, *La mémoire est-elle soluble dans l'eau ?* de Charles Najman qui obtient de nombreux prix dans les festivals internationaux.

Dans le domaine musical, Il produit le groupe Forguette Mi Note (Cobalt/Mélodie), est éditeur du groupe Cornu (Island Records/Universal Music), produit et réalise des vidéo-clips (Kid Loco, Forguette Mi Note, Cornu...). Il produit également des films musicaux : *les Mi grateurs, Marteau rouge, Vive campus* et *Entre Chiens et Loups* de Guy Girard.

Au théâtre, il collabore avec Éric Vigner et réalise le film super 8 pour *Savannah Bay* de Marguerite Duras créé en septembre 2003 à la Comédie Française.

À Hanoi, il réalise et expose les vidéos *Co gay hai lam* et *Girl, boy, truck & dollars*. Il filme des performances d'artistes *My name is Khanh* et *Nuit de chiens* (ouverture du festival Sons d'hiver 2007/ Espace Montevideo à Marseille).

Depuis 2007, il anime des formations à l'écriture de scénario au sein du centre de développement des jeunes cinéastes vietnamiens.

LÊ HONG THAI

Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Hanoi en 1991, membre de l'Association Internationale des Peintres Laqueurs depuis 1996, Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française depuis 2004, lauréat de la Fondation Pollock-Krassner en 2005, il n'a eu de cesse de renouveler la technique traditionnelle de la laque et de la peinture sur soie.

Expositions (sélection) :
• 1995 : "Drowning=Solidity" exposition individuelle, Salon Natasha, Hanoi, Vietnam
• 1996 : "Lack Erde Steine" Museum de la laque, Munster, Allemagne
• "Lacquer International", Fujita Vente, Tokyo, Japon
• 1997 : "New Start" exposition individuelle, Red River Gallery, Hanoi, Vietnam
• "Passé-Présent" : exposition individuelle, Maison des Arts Europe-Asie, Paris, France
• 1998 : "Spirit of Hanoi", Bau Gallery, Helsinki, Finlande "Exposition d'art contemporain vietnamien" Gallery Art U, Osaka, Japon
• 1999 :"RienCarNation" (avec Vu Dan Tan) Pacific Bridge, Oakland, CA, USA
• 2000 : "Clear Sound" Salon Natasha, Hanoi, Vietnam
• 2001 : "Exposition d'art contemporain vietnamien" Musée Tochio, Niigata, Japan
• 2002 : "Vu Dan Tan / Le Hong Thai" ART U, Osaka, Japan
• 2002 : Installations, Ambassade de France, Hanoi, Vietnam
• 2004 : Lotus flower/art from Vietnam, Musée des Beaux-Arts, Helsinki, Musée des Beaux-Arts Waino Aaltonen, Turku, Musée des Beaux-Arts Hameenlinna, Hameenlinna, Finlande
• 2005 : "The Ten Courts of the Kings of Hell - Vietnam Past and Present" (À la cour des dix rois des enfers – Passé et présent du Vietnam) The Bankside Gallery, Londres. Angleterre, Lecht Gallery, Austin, Texas, USA

Collections publiques
• Musée de Singapore
• Musée de la laque, Münster, Allemagne

JEAN-FRANCOIS PAUVROS

Musicien français, guitariste électrique et improvisateur. Il a été professeur de français avant de vivre de la musique, et a commencé sa carrière en jouant dans les bals. Il a été influencé par des guitaristes comme Jimmy Page, Sonny Sharrock, Derek Bailey, Lightnin' Hopkins et Charlie Christian.

Il participe au groupe Moebius avec Gaby Bizien et Philippe Deschepper. Le découvreur de talents français Jef Gilson enregistre un premier disque de Pauvros avec Gaby Bizien en duo dont la musique est proche de la *free music* britannique. Il participe aussi aux ateliers de Peter Kowald en résidence à Lille et rencontre Siegfried Kessler avec qui il enregistre en 1978.

En 1978, au théâtre Mouffetard, « occupé » par La Compagnie Lubat, il joue avec la chanteuse Aude Cornillac et rencontre le trompettiste Jac Berrocal qui l'engage pour son groupe Catalogue (où le batteur Gilbert Artman succède à Jean-Pierre Arnoux). Hat Hut publie le premier disque du groupe intitulé *Pénétration*. Jean-François Pauvros enregistre en 1985 *Le Grand Amour* avec le guitariste Arto Lindsay (ex DNA (groupe)), le chanteur Ted Milton du groupe Blurt et le batteur Terry Day ; en 1988 sort *Hamster Attack* avec le batteur Julian Fenton, la chanteuse Mary Genis et les saxophonistes Evan Parker et Stan Sulzmann.

Il jouera avec David Holmes et Elliott Sharp, George Lewis, Jacques Thollot, Rhys Chatham et *les 100 Guitares*. Avec Mary Genis, il crée un groupe de Steel-drum qui comprendra aussi le tromboniste de reggae Rico Rodriguez.

Il fonde les groupes *Marteau Rouge* avec Jean-Marc Foussat et le batteur Makoto Sato, "*les quatre filles de l'industrie*" avec Jean-François Binet, Jean-Marie Messa, Jean Nirouet, Ernie Brooks, Makoto Sato, joue en duo avec la harpiste Hélène Breschand et en trio avec Noël Akchoté et Jean-Marc Montera. Il participera à des lectures-performances avec le poète Charles Pennequin et le poète japonais Gozo Yoshimasu. Il est l'auteur entre autre de la musique des films *Royal Bonbon* de Charles Najman, *Gris-Blanc* de Karim Dridi et *La Mécanique des femmes* de Jérôme de Missolz. Il travaille régulièrement avec le cinéaste Guy Girard.

PUBLICS

PUBLIC VIETNAMIEN

Le nombre de « Vietnamiens » domiciliés à Paris et dans les 7 départements environnants totaliserait environ 63 000 personnes (18 000 personnes à Paris, 45 000 en banlieue). On estime à près de 10 000 le nombre de « Vietnamiens » installés dans les XVII, XVIIIe et XIXe arrondissements de Paris.

PUBLIC SCOLAIRE

Nous développerons une action avec les publics scolaires du quartier (écoles primaires, collèges et lycées)
Pour les écoles primaires nous proposons des rencontres avec Jean-Marc Rouget et Isabelle Gozard (élaboration de portraits vidéo filmés).

Pour le secondaire et le lycée, nous structurerons un travail de suivi avec les élèves et leurs professeurs de Lettres tel que l'on a pu le faire à Hanoi avec les élèves du lycée français pour ***La Poseuse (1er volet qui s'est élaboré avec le peintre Gilles Guias)*** comme en témoigne Madame Ottenwelter (professeur de Lettres au Lycée Français Alexandre Yersin de Hanoi) :

« ... **Les élèves de quatrième**, après un premier travail sur le titre de la pièce, ont dû produire un texte en s'imaginant ce qui pouvait se passer dans la tête de celui ou celle qui pose. Les textes rédigés ont été d'une grande richesse et ont créé un effet d'attente par rapport au spectacle. Les élèves ont également assisté à une répétition après avoir imaginé une scénographie possible. Ils ont ensuite assisté à une représentation, découvert le texte dans son intégralité ainsi que l'exposition - installation vidéo montrée simultanément.

En troisième, la rencontre s'est faite dans le cadre d'un travail sur l'autobiographie et l'écriture de soi ou de l'autre. Les élèves ont produit des textes sur l'expérience de pose et ont vu une représentation.

Les secondes ont travaillé davantage sur la dimension proprement théâtrale du projet : le texte était connu d'eux avant la représentation, ils ont imaginé une scénographie sous la forme de dessins ou maquettes, puis ont assisté à l'évolution du travail de répétition.

Les premières ont vu et commenté une représentation et étudié certaines parties du texte dans le cadre de l'objet d'étude sur le « biographique » et le théâtre « texte et représentation ».

Les élèves ont réagi très positivement. Le travail mené grâce à La Poseuse a ouvert des chemins de réflexion, il a donné l'occasion à nos élèves de se rendre dans un centre culturel et leur a donné l'audace de poser des questions aux artistes sur leur démarche, le plaisir d'échanger à propos de ce qui est présenté. La qualité de l'attention et de l'écoute lors des représentations était d'une belle intensité. Ce projet a été l'un de nos grands bonheurs pédagogique. »